8me ANNÉE Ns 410 PARAIT LE SAMEDI 3 Décembre 1892.

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

APPARENCES

Si nous en croyons les apparences, la chûte du Cabinet Loubet-Ricard est dûe à ceci :

La commission d'enquête voulait éclairer l'affaire du Panama.

Le Cabinet voulait l'obscurcir.

La commission a réclamé la lumière.

Messieurs Loubet et Ricard l'ont refusée avec entêtement.

Il est évident que, depuis huit jours, le Cabinet jouait à cache-cache avec les accusations ; qu'il n'a pas pris les mesures qu'il devait prendre ; qu'il a eu des négligences volontaires ; qu'il s'est, en un mot, conduit de manière à faire croire qu'il avait ordonné les poursuites à contre cœur et qu'il faisait tout son possible pour mettre des bâtons dans les roues de l'enquête et de l'instruction.

Il n'est pas douteux que des influences considérables ont été mises en mouvement pour lui faire jouer ce rôle d'étouffeur ; il est probable aussi qu'il a été effrayé à la pensée de découvrir les cent cinquante et quelques députés qu'on accuse d'avoir vendu leur vote.

Le désir d'étouffer un aussi gros scandale, peut être l'effet d'un sentiment louable de pudeur ; mais quand le scandale éclate malgré les efforts des étouffeurs, ils en sont fatalement les premières victimes.

N'avait-on pas même laissé entendre qu'en *haut lieu* il s'était manifesté une répugnance prudhommesque autant contre les poursuites que contre l'enquête ? — Il n'y a heureusement rien d'officiel de ce côté, et cela restera un *on dit*.

A présent voici la commission d'enquête maîtresse de la situation et obligée de justifier les exigences honorables qu'elle a montrées.

S'acquittera-t-elle sérieusement et impitoyablement de son devoir ?

Voilà la question.

Certains murmurent qu'elle pourrait bien n'avoir joué qu'une comédie parlementaire ; que la Chambre en avait assez de M. Loubet, et qu'elle avait trop de M. Ricard ; que l'affaire du Panama n'a été qu'un prétexte, et que le résultat de la crise pourrait n'être que de faire enterrer le scandale par de nouveaux fossoyeurs.

Après tout, cette supposition n'est pas invraisemblable.

Rien ne nous étonnera de la part d'une Chambre qui a supporté que les émeutiers de Carmaux tinssent le gouvernement en échec pendant trois mois, et qui a eu tant de querelles depuis le 1er janvier qu'elle n'a pas encore eu le temps, au 1er décembre, de commencer l'examen du budget.

X. X.

INFORMATIONS

La Commission du Travail

La Commission permanente du travail s'est réunie au ministère du Commerce, sous la présidence de M. Jules Simon.

Elle a entendu le rapport de son secrétaire, M. Many, sur l'organisation des banques populaires.

La Commission entendra dans sa prochaine séance, M. Delahaye, ancien délégué ouvrier à la conférence internationale de Berlin, sur la proposition dont il est l'auteur et relative au crédit populaire.

Les Jeux Scolaires

Les fameux bataillons scolaires étant définitivement supprimés, conformément aux décisions récentes du conseil municipal de Paris, à partir de cette année, l'éducation physique des élèves des écoles communales entre dans une forme nouvelle dans le programme de ces établissements.

Les jeux en plein air, les promenades scolaires, les exercices de boxe, les exercices aux échelles, les sauts, l'escrime, la natation, la gymnastique, dont les exercices divers sont classés en sept séries s'appliquant aux âges des enfants.

Pour les jeunes filles, des jeux en commun et des exercices appropriés à leur sexe.

Tout est maintenant réglé et l'on s'occupe de chercher des emplacements pour les jeux en commun, en plein air.

Les jeux scolaires coûteront cette année 64.000 francs.

On a déjà acheté pour une quinzaine de mille francs de maillots, polos et autres fournitures accessoires. Le personnel affecté à la direction des jeux est nommé au moins en partie. Le chef des jeux aura 4.600 francs de traitement.

DERNIÈRE HEURE

On nous assure que, pendant que M. Brisson perd son temps en négociations, il y a dans la coulisse un cabinet tout prêt et qui ne sera connu qu'aujourd'hui samedi.

LOU RASAÏRE

Nous avions mis intentionnellement le pied sur la bête puante qui rédige la feuille de l'anglais Mac-Adaras.

C'est assez dire que nous nous attendions à recevoir l'éclusée de son venin visqueux.

Et nous avons ri, samedi dernier, en voyant que ce que nous prévoyions était arrivé.

Il est dur pour ce pauvre « rasaïre », nous l'avouons, d'être retourné sur le gril où il s'est mis volontairement. Lui, le dernier venu sur la liste municipale ; lui, le vestard de Noyers ; lui, le subventionné de notre soliveau parlementaire ..... ne pouvait pas, nous le reconnaisons, être content de nos paroles.

Le pain plein d'amertume dont il s'est nourri, et qui ne lui a guère profité si nous en jugeons par sa mine émaciée, ce pain lui est si bien resté à la gorge qu'il n'a pas répondu à une seule de nos questions.

Faut-il qu'on le lui ait mesuré ou qu'il le regrette maintenant ?

Mais puisqu'il n'a pas pu nous répondre, cet homme de la réaction irlandaise, nous allons lui prouver, nous, qu'il est bien sur le point de faire un pacte avec la réaction française.

Et voici sur quel fait nouveau nous nous appuyons encore pour dire cela :

Dans son avant dernier numéro le journal de la rue Droite consacrait ses trois premières colonnes à blâmer ceux qui voulaient réviser la loi sur la Presse.

Or, le *Journal Officiel* nous apprenait que Mac-Adaras était justement un des députés qui avaient voté le passage à la discussion des articles de cette loi.

En d'autres termes, « lou rasaïre » avait critiqué sévèrement l'attitude de son ex-patron. Et la chose était si peu déguisée que tout le monde s'en est aperçu comme nous.

Pourquoi ce blâme public, de trois colonnes, sinon pour se ménager une porte de sortie ?

Nous citons des faits, nous, quand nous affirmons quelque chose. Et les injures ne sont pas une réponse.

Donc, une fois de plus, et jusqu'à preuve du contraire, nous ne craignons pas d'affirmer :

1° — Qu'il y a désunion entre Mac-Adaras et son compère, le barbier vesté ;

Et 2° — Que cette brouille, basée probablement sur des raisons pécuniaires, pourrait bien se terminer par un nouveau saut de carpe de ce compère savonneux vers la réaction locale.

Et a l'appui de notre dire, nous donnons, une fois encore, cet indice probant que «lou rasaïre» mé-

© VILLE DE SISTERON

nage le vicomte d'Hugues, depuis bientôt trois mois, pour des raisons qu'il refuse de dire tout haut, pendant qu'il s'attaque au contraire à tous les bons républicains, M. Jourdan, notre regretté Président du Tribunal, par exemple.

Nous le répétons, c'est avec l'espoir de nous tromper que nous donnons l'alarme. Mais, agir comme fait l'autre, c'est faire tacitement le jeu du Vicomte d'Hugues *aux yeux de tout le monde*. Qu'on y prenne donc garde, car malheureusement, avant même que notre ridicule adversaire écrivit ses âneries, il nous est arrivé de signaler les dangers dûs à de semblables alliances. Ceux qui les concluent appellent ensuite cela «faire de la politique», pendant que les autres se rongent les poingts.

SOSTHÈNE R...

***

Nous n'avons pas voulu priver notre collaborateur Sosthène, du plaisir de répondre au nauséeux pommadin de la rue Droite. Nous devons pourtant à celui-ci ce modeste conseil:

Par pitié pour vous-même, ne parlez plus de sinuosités et de silhouettes tortueuses avant d'avoir allongé les raccourcis et rétabli l'équilibre autour de vous. Vous n'auriez pas les rieurs de votre côté, chevalier de la houppe ! Cette illusion d'optique pourrait faire supposer que vous êtes habitué a regarder par le gros bout de la lunette.

A. T.

Appel aux poètes. — Le Quarante Neuvième Concours peétique, ouvert en France le 15 Novembre 1892, sera clos le 1er Avril 1893. — Des médailles, or, argent bronze seront décernées.

Demander le programme qui est envoyé franco, à M. Evariste CARRANCE, Président du Comité, 6 rue du Saumon, à Agen, Lot-et-Garonne.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

Sisteron

Un précoce malfaiteur.— Le jeune Imbert Eugène, qui venait de purger à Digne, une condamnation de 3 mois et 1 jour de prison, s'introduisit dans la soirée de vendredi dernier, dans la maison de Mademoiselle de Laplane. Vers les dix heures et demi du soir, la bonne, entendant du bruit se mit à appeler au secours. A son appel, plusieurs personnes prévinrent M. le commissaire de police qui se rendit sur les lieux accompagné de deux gendarmes. Une perquisition opérée dans la maison, amena la découverte d'Imbert qui s'était blotti sur l'étagère d'un vieux bahut. Arrêté immédiatement, il a avoué s'être introduit dans cette maison pour voler. Ajoutons que cet Imbert est le même qui, l'année dernière, avait été pris se promenant sur les toits de la maison voisine et après un interrogatoire sommaire, aussitôt relaché. Cette fois-ci, écroué à la disposition de M. le Procureur de la République, il ne s'en tirera pas a aussi bon marché.

Foire. — Notre foire du 28 a été des plus heureuses au point de vue des transactions et du beau temps. Beaucoup d'étrangers s'étaient rendus dans notre ville, et certainement chacun a dû trouver son compte devant cette affluence d'acheteurs.

M. Félix Eydoux nous prie d'informer le public que des colporteurs parcourent la ville et la banlieue offrant un savon qu'ils disent provenir d'une usine inondée. C'est absolument faux. Cette drogue, qui ne mérite pas le nom de savon, ne vaut pas deux sous le kilo. Ces individus de mauvaise foi, ne craignent pas de s'introduire dans les maisons et ont l'impudence d'affirmer que ce savon provient de la fabrique de Félix Eydoux et n'est autre que le savon de *la Vierge*, universellement connu par sa qualité absolument supérieure. Le public, prévenu, sait à présent de quelle façon il doit acueillir ces vendeurs imprudents,

Suicide. — Le nommé I..., vieillard de 82 ans, habitant la rue de la Coste, s'est donné la mort par strangulation. Ce n'est pas la misère qui l'a poussé à mettre fin à ses jours, car on a trouvé chez lui 1440 francs en or et un livret de 4000 francs à la caisse d'épargne. On ne sait à quel mobile attribuer cet acte de désespoir.

Touristes des Alpes. — Demain dimanche, la musique des *Touristes*, donnera à une heure, place de la Mairie, un concert dont voici le programme :

1· Michel Bléger, *Allégro*. . CH. BLIN.
2· Les Diamants de la Couronne, (*Ouverture*) . . AUBERT.
3· La Czarine (*Maz. Russe.*) L. GANNE.
4· La Mascotte (*Fantaisie*) . AUDRAN.
5· Sisteron-Journal (*Polka*) . MARNEFFE.

En cas de mauvais temps, la sortie sera renvoyée au dimanche suivant.

Un Mot de la fin.

Le président interroge l'accusé, qui simule le mutisme et la surdité.

Agacé, le président éternue violemment ; sur quoi, le prévenu, distrait, de répondre aussitôt :

— Dieu vous bénisse !

ETAT CIVIL

Du 25 Novembre au 2 Décembre 1892.

NAISSANCES

Rossetti Jean-Joseph.

PUBLICATION DE MARIAGES

Néant.

DÉCÈS

Turcan Michel Paulin 33 ans. — Imbert Jean Joseph 82 ans. — Tardieu Benoit 58 aus. — Borel Jean Louis 74 ans.

Marché d'Aix

du 1 Décembre 1892.

Bœufs limousins	» »»	à	» »»
Gris	» »»	à	» »»
Bœufs du pays	1 50	à	» »»
Moutons du pays	1 62	à	1 69
Moutons africains	» »»	à	» »»
Réserve	1 54	à	1 55
Moutons de Gap	1 55	à	1 57
Moutons de Barcelonete	1 45	à	» »»
Russes	» »»	à	» »»
Moutons de Sisteron	» »»	à	» »»

En Deux Jours

Il manquait en France un produit guérissant d'une façon radicale les crevasses, les engelures et les rugosités de la peau du visage. Le chercheur infatigable Victor Vaissier vient de le trouver ; à partir de ce jour, il sera mis en vente sous le nom ; la Congoline.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 30 Novembre 1892.

La bourse est un peu agitée et le 3o|o recule de 38 cemtimes à 99.42. Le 4 1|2 reste à 105.17.

La rente Italienne garde toute sa fermeté à 93.70

Le crédit foncier se négocie à 1093 : La Banque de Paris à 683 ; la société générale à 482 ; le Crédit Lyonnais à 782.

L'obligation Beyrouth-Damas-Hauran se maintient à 312, les demandes des comptant se produisent d'une façon régulière sur un titre dont on apprécie de plus en plus les avantages et les garanties.

L'action des Immeubles de France vaut 495. et l'obligation 3o|o remboursable à 1000 fr. 399.50.

Les obligations de la compagnie nationale d'Electricité consolident leurs progrès à 236·50.

L'imitation de l'introduction sur le marché français des obligations de chemins de l'Amérique du Nord est due à la Banque franco-américaine. Ces titres depuis longtemps connus et appréciés de l'épargne anglaise sont garantis par une première hypothèque et jouissent d'un revenu de 4 à 6 o|o par an. Ils offrent donc un arbitrage tout indiqué et des plus avantageux avec nos obligations de chemins de fer qui rapportent à peine 3 o|o, et ils se négocient d'autant mieux, chez nous que leurs coupons sont payés en or et que le dollard américain fait prime en France

Les chemins économiques sont à 425 fr — Ch Heyman et Co, 10 Rue du 4 Septembre — Paris.

LAVAGE, NETTOYAGE

LESSIVE PHÉNIX

Se vend en paquets de

250 gr., 500 gr., 1 kilo

Exiger sur chaque Paquet la Signature :

J. PICOT, Paris

Tribunal de Commerce
DE SISTERON

AVIS

Les créanciers du sieur Gallissian Fabien, marchand de vaisselle à Sisteron, sont invités à se réunir le 6 décembre 1892, à 10 heures du matin, pour la vérification de leurs créances, au palais de justice.

Ceux qui n'ont pas encore effectué la remise de leurs titres et bordereaux, sont invités à les déposer dans le délai ci-dessus au greffe du tribunal.

Le Greffier du Tribunal,
F. GIRAUD.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

— 9 —

LE PRINCE NOIR

Quelque peu de thé, une demi-bouteille de rhum ; il y avait toutefois du sucre et du vin.

Le pauvre mari essaye tous les moyens usités en pareill cas ; cataplasmes, serviettes et briques chaudes, vin chaud, thé bouillant. Le mal ne cède pas ; les médicaments sont épuisés ; c'est la fin, inutile de lutter. « Quelle idée ? Pourquoi pas ? Qui sait ? Il venait d'aviser le bidon à pétrole. Il en versa trois verres à bordeaux ; les patientes, inertes, n'ayant plus leur tête, avalent. Elles vomissent mais se sentent mieux ; après trois rasades de cet affreux médicament, elles se déclarent sauvées, et l'ont été en effet.

Nous en étions là de notre infernale dissertation, quand la porte s'ouvrit presque brusquement et que le « chevalier » entra.

— Tiens, voilá le chevalier, Bonjour, Peulvat. Tu vas nous dire ton sentiment sur tout cela, et cela va devenir encore plus intéressant.

— Mes amis....

Nous remarquames alors seulement son air à la fois grave et animé ; évidemment il était arrivé quelque chose.

— C'est du choléra qu'il s'agit, fit notre socialiste, toujours tout prêt à négliger les transitions.

— Mes amis, c'est du choléra que je viens vous parler. Je vous quitte.

— Tu as le choléra ? mais tu es rouge comme un coq, fit notre incorrigible farceur.

— Je n'ai pas le choléra et espère bien ne pas l'attrapper, bien que j'aille tout bonnement faire tout ce qu'il faut pour l'attraper, répond Peulvat avec une pointe de mélancolie. Mais causons sérieusement, mes amis, voulez-vous ?

— Pour une fois, je veux bien.

— Chevalier parle sans peur, nous voulons rester sans reproche. C'est grave, sans doute ?

— Mes amis, vous saves que les médecins sont littéralement débordés à Amiens, Ils viennent de faire appel au dévouement des gens de bonne volonté, internes ou étudiants. Je sors de me faire inscrirs ; je pars cette nuit.

Nul de nous ne songea ni à s'étonner, ni á discuter la résolution de notre ami ; nous en eussions fait autant que lui si nos services avaient pu être utiles comme pouvaient l'être les siens. Nous ne songeames qu'a passer en bons amis les quelques heures qui restaient avant la séparation La conversation fut moins gaie, du moins nos épanchements ou plaisanteries se teintèrent-ils plus d'une fois d'une nuance de mélancolie et de tendresse. On a beau « blaguer » le choléra et la mort, cela vous fait toujours quelque chose, comme on dit, de voir un ami, jeune vigoureux, aller affronter les aléas de la contagion.

Nos courages avaient trop molli sans doute au gré de notre déterminé socialiste, car lorsque le moment fut venu des dernières accolades, il crut devoir rétablir la conversation sur un terrain moins tendre.

— Sais-tu seulement ce que tu vas faire à Amiens, Chevalier ?

— Mais, fit l'autre presque timidement, je vais faire mon devoir.

— Ta, ta, ta, brave chevalier ; vous allez là-bas, en pays inconnu, violenter la fortune, voir si quelque Notre-Dame-de-Liesse ou des Anges ne fera pas miracle en faveur de notre blond jouvenceau, ou si quelque Clorinde ne lui apportera pas le bonheur et la richesse sur un plat d'or.

La fusée fit long feu ; décidément nous n'avions plus le cœur à rire. Peulvat, nous le sentions bien, nous qui connaissions l'histoire de Marguerite, eut comme une velléité de colère à cette allusion bien involontaire à l'histoire vieille à peine de quelques années. Mais l'heure du départ avait sonné, diverses circonstances nous interdissaient d'accompagner le chevalier. On se serra les mains, on sembrassa une dernièrs fois, et il partit.

VII

Un mois après le départ de notre ami Peulvat, notre cénacle eut à subir une aui tre « perte » ; le mot n'est pas de moi, on le pense bien, mais, mais des quatre qui restèrent et qui le prononcèrent en me faisant leursadieux. Je quittais, non pas seulement Paris, mais la France. J'espérais avoir « trouvé ma voie » et allais en Amérique avec cet espoir.

(*A Suivre.*) G. PONTIS

© VILLE DE SISTERON

La Revue des Journaux et des Livres

La Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuite, à ses *abonnés d'un an*, **LA DEBACLE**, le nouveau roman d'Emile Zola, dont le succès est colossal.

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une Revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui vient d'entrer dans sa huitième année : c'est la publication la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle reproduit en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux et livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Curiosités scientifiques, Connaissances utiles, Joyeux devis, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans*, etc. Nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour, etc.

La Revue publie en feuilleton **CAPRICE DE PRINCESSE**, récit captivant des aventures d'une noble étrangère à travers les bas-fonds parisiens ; l'œuvre de M. Paul Mahalin, le romancier dont l'éloge n'est plus à faire, est la restitution historique des mœurs d'une époque peu connue de notre génération.

La Revue des Journaux et des Livres donne en primes gratuites, aux abonnés d'un an, un volume de 3 fr. 50 ; pour six mois, un volume de 2 fr., et enfin, pour trois mois, un volume de 1 fr., à choisir chez les libraires de Paris. De plus elle donne à tous ses abonnés, comme primes supplémentaires gratuites, 1° un splendide portrait peint à l'huile, et 2° elle offre gratuitement, à chaque abonné, son portrait carte-album.

Un beau volume de vingt numéros spécimens est envoyé *franco*, contre **2 fr. 75**

Abonnement : Trois mois, **4** fr. ; Six mois, **7** fr. ; Un an, **12** fr. On s'abonne, sans frais, dans tous les bureau de poste français ; chez tous les libraires et marchands de journaux.

La collection des sept premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de deux mille Nouvelles littéraires et Contes variés signés des plus grands écrivains ; elle donne un nombre considérable de renseignements utiles dans les Lettres, les Sciences et les Arts ; c'est, en un mot, un *résumé de la production intellectuelle des sept dernières années*. Elle contient, en outre, des romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, *Guy de Maupassant*, etc.

Chaque volume, solidement relié en toile rouge, avec titres dorés coûte 14 fr, rendu *franco*.

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

Une Lacune Comblée

ASTIER FILS

Librairie-Papeterie-Reliure

M. **Astier Fils** a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il vient de créer à Sisteron un ATELIER COMPLET DE RELIURE dont l'outillage perfectionné lui permettra de livrer, bien, rapidement, et à des prix modérés, les commandes qu'on voudra bien lui confier.

De Barcelonnette au Mexique

Par Émile CHABRAND.

M. Émile Chabrand vient de faire paraître, à la librairie Plon, un très intéressant récit de voyage intitulé : *De Barcelonnette au Mexique*, qui nous promène à travers l'Inde, la Birmanie, la Chine, le Japon. les Etats-Unis. L'auteur a fait le tour du monde ; il a su voir, chose rare, et noter ses impressions Son livre plein d'observations piquantes, d'aperçus instructifs, de traits de mœurs curieux et d'anecdotes typiques, est écrit sous une forme élégante et spirituelle, et illustré de quarante dessins exécutés par G. Profit. Signalons notamment le chapitre relatif à la vie laborieuse de nos compatriotes au Mexique et le récit saisissant d'une descente dans le volcan méxicain le Popocatepétl, qui a obtenu un si vif succès dans la *Revue hebdomadaire*.

Un vol. in-18. Prix : 4 fr. E. Plon, Nourrit et Cie, éditeurs 8 et 10, rue Garancière. Paris.

A Céder Présentement
CAFÉ-RESTAURANT

Bien Achalandé

Matériel & Marchandises

S'adresser à M. Eugène GIRAUD, Rue Droite, Sisteron

HOTEL DES TROIS ROIS

RUE SAUNERIE

tenu par Henri BONNET

Cet Hôtel entièrement réparé a neuf se recommande à MM. les Voyageurs.

On sert à la Carte et à Prix Fixe.
Vastes Remises, Vastes Ecuries.

« Sisteron-Journal » à Marseille

Chez M. GAUCHON

Kiosque de l'Alcazar, Cours Belzunce

A AIX, chez M. César Martinet cours Mirabeau.

A DIGNE, chez M. Grouillet, marchand de Journaux.

Journal *LE BAVARD*

En vente le samedi à Sisteron chez M. Allemand

PÉPINIÈRES DES CÉVENNES

Maison Fondée en 1873.

Spécialement pour la culture des Vignes AMÉRICAINES

Établissement à HYÈRES, Var

280.000 mètres carrés en pépinières à 2 kilomètres sur la route des Salins d'Hyères

Prix-Courant N° 38.

annulant tous les précédents

Vignes Américaines et Plants Greffés soudés, cultivés et vendus par

ALBERT GOURDIN

St-Hippolyte-du-Fort, (Gard).

PILULES OCO

Dépuratives et Purgatives

Ces pilules, composées de végétaux, purgent très lentement sans donner de coliques ; elles expulsent de l'estomac et des intestins les matières bilieuses ou muqueuses qui l'encombrent, et régularisent l'appétit. Les **Pilules Oco** dépurent le sang et sont d'une très grande efficacité pour toutes les maladies de la peau.

LE BAUME OCO évite toute opération et guérit merveilleusement les *anthrax, panaris, clous, abcès, ulcères, eczémas, dartres, piqûres, brûlures, démangeaisons* et toutes plaies quelle qu'en soit la nature.

Prix du Baume OCO .. 1 fr. 60 le pot.
Prix des Pilules OCO .. 2 fr. 50 la boîte

DÉPOT GÉNÉRAL
PHARMACIE CHAUMEL, 87, RUE LAFAYETTE, PARIS
et dans toutes les Pharmacies

Envoi franco contre Mandat ou Timbres poste

VINS NATURELS

MAISON DE CONFIANCE

JEAN RULLAND

SISTERON

Petit vin Aramon.	25 fr.	l'hectolitre.
Supérieur...	30 fr.	—
Montagne...	35 fr.	—
Roussillon...	40 fr.	—
Roussillon Sup.	45 fr.	—
D'Espagne..	40 fr.	—
Alicante.. ...	45 fr.	—

GARANTI PUR RAISIN

ON PORTE A DOMICILE

Les Directeurs de la Maison du

PONT-NEUF

RUE DU PONT-NEUF
PARIS

MAISON SANS SUCCURSALE

adressent gratis et franco le nouveau **Catalogue** *et les* Gravures *de Modes des Vêtements pour* ***HOMMES JEUNES GENS et ENFANTS***

HIVER 1892-93

QUELQUES PRIX DU CATALOGUE

PANTALONS forte draperie *indéchirable* **8fr.50**

COMPLETS cheviotte fantaisie *bien doublés* **21fr.**

PARDESSUS bel édredon *doublure extra* **19fr.**

VESTONS draperie castor *doublure moiranée* **10fr.75**

Jeunes Gens Pardessus et Complets draperie nouveauté *de 10 à 18 ans* **18fr.**

Tout vêtement EXPÉDIÉ ne convenant pas L'ARGENT en est *retourné* DE SUITE par mandat poste

Enfants Pardessus et Complets belle fantaisie *de 3 à 9 ans* **7fr.**

Expédition franco de port *dans toute la France à partir de 20 francs*
DEMANDEZ le CATALOGUE au DIRECTEUR de la Maison du **PONT-NEUF** Paris

PAS de SUCCURSALES

VINS DE VENDANGES

NON PLATRÉS

E. BERTRAND

SISTERON

PRIX-COURANT

Petits Vins.	30 fr.	l'hecto.
Supérieurs.	35 fr.	—
Extra.	40 fr.	—

Demandez dans tous les cafés la

BIÈRE VELTEN

La meilleure de toutes

A VENDRE

FUTAILLES VIDES

Usagées

Contenant de 100 à 600 litres

29me ANNÉE

LE RAILWAY

(Paraissant tous les samedis)

HORAIRE SYNOPTIQUE

DES CHEMINS DE FER

P.-L.-M., MIDI

ITALIENS

Saint-Gothard, Espagne, Services Internationaux et Maritimes

Rhône, Gironde. Hérault, Bouches-du-Rhône, Sud France, Corse

Par **F. APPY**

Conducteur des Ponts et Chaussées et du contrôle des Chemins de Fer en congé.

Honoré d'une médaille de vermeil à l'Exposition Industrielle d'Avignon en 1891, et d'une médaille de bronze à l'Exposition Internationale de Publicité de Paris 1891.

Direction et Administration :

36, Boulevard du Pont-Neuf, Nice

CORRESPONDANT : A Paris, Lyon, Marseille, Genève, Bordeaux, Toulouse, Montpellier, Grenoble, Gênes, Florence, Rome, Naples, Palerme.

EN VENTE aux Bibliothèques des Gares, et chez M. ASTIER FILS, Libraire à Sisteron.

GAZETTE ANECDOTIQUE

Fondée en 1875

Tout ce que l'on exige de curieux, de piquant, mais d'authentique sur les personnages ainsi que sur les évènements d'hier et d'aujourd'hui est consigné et contrôlé dans la **Gazette Anecdotique**, véritables coulisses du monde politique, littéraire, théâtral, artistique, et bibliographique.

La **Gazette Anecdotique** est indiscrète mais toujours de bonne compagnie.

Parmi ses rédacteurs figurent : MM. Ph. Audebrand, Anatole Cerfbeer, Jules Claretie, Paul Eudel, Jean Bernard, D. Jouaust, Lorédan Larchey, A. Letellier, G. Monval, Marie-Louise Neron, Gonzague Privat, Gustave Rivet, Erancisque Sarcey, Ed. Stoullig, Thénard, etc., etc.

La **Gazette Anecdotique** insèrera avec plaisir toutes communications de ses abonnés rentrant dans le cadre de sa publication.

Directeur : Ed. REGNIER

Envoi d'un numéro spécimen contre demande affranchie contenant 0 fr. 75 en timbres-poste.

Abonnement : Un an 12 fr.

Rédaction et Administration :
3, Rue des Beaux-Arts PARIS.

MUSÉE des FAMILLES

Edition populaire illustrée

Sommaire du N° 48 — 1er Décembre 1892.

La Nourrice, par Louis Collas. - *Les gaietés du temps* par Willy. — *La Dame aux yeux verts*, pat H. de Charlieu. — *Le mont Saint-Michel et sa légende*, par Gaston Sigeon. — *L'Attaque du Moulin*, par Emile Zola. — *Concours*. — *L'Ami du Foyer*.

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. Abonnements : Un an, 6 fr ; Six mois, 3 fr

Histoire de France

par J. Michelet.

La publication en livraisons illustrées à 10 centimes de l'admirable **Histtoire de France** de J. Michelet, a ému, comme nous le pensions bien, le pays tout entier. A peine la première série est-elle parue et les éditeurs Jules ROUFF & Cie, sont obligés d'en fâire de nouveaux tirages pour satisfaire à la noble curiosité d'un nombreux public qui ne connaissant que de réputatiou ce monument de l'esprit humain, veut le voir de près et en mesurer toute la hauteur, c'est une vraie passion, bien faite pour nous réjouir, car elle respire le patriotisme.

La seconde série vient d'être mise en vente, elle est digne de la première, par le soin apporté au texte comme par la magnificence des illustrations.

— Pour recevoir franco les 10 premières séries au fur et a mesure qu'elles paraîtront adresser Cinq francs en timbres ou mandat poste aux Éditeurs Jules Rouff 14 Cloître Saint Honoré. Paris. —

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

Approuvés par la SOCIÉTÉ de MÉDECINE de FRANCE

CHEVEUX GRIS CHUTE des CHEVEUX

SUCCÈS GARANTI SEULS INOFFENSIFS

2f50 GRAND FLACON — 4fr. DOUBLE FLACON

CÉLÈBRE **SUBLIMIOR** DE HARRIS

Un seul flacon suffit pour rendre progressivement aux cheveux gris, la couleur et l'éclat de la jeunesse. *Il ne poisse pas.* Le SUBLIMIOR arrête la *chute* des *cheveux* et guérit les pellicules.

Le **NIGER** de HARRIS rend instantanément aux cheveux et à la BARBE leur nuance primitive. *Une application tous les 15 jours suffit.* — LE NIGER, 4 fr. 50.

CHEZ PRINCIPAUX COIFFEURS, PARFUMEURS ET PHARMACIENS.

ENTREPOT GÉNAL A PARIS : HARRIS, 13, r. de Trévise. — *Notice fco sous pli fermé.*

En vente à Sisteron, chez M. JEAN ANTOINE, coiffeur-parfumeur aux Quatre-Coins.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?

SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Echiquier, *PARIS*

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

SI vous voulez un beau

80 MÉDAILLES — PRIX D'HONNEUR

VEAU	(à chair très blanche)	bien	GRAS GROS LOURD
POULAIN		bien	FORT MUSCLÉ ROBUSTE
PORC		bien	GRAS GROS LOURD
AGNEAU		bien	GRAS GROS FORT

La Crémeine de ALFRED DUDOUY Agt Cl des Agriculteurs de France, est fabriquée par ROQUES et Cie, au Mans

ACHETEZ pour leur ÉLEVAGE et l'ENGRAISSAGE *la très nourrissante* **CREMEINE** coûtant 6 fois moins cher et remplaçant avantageusement le lait maternel

10.000 Attestations de Fermiers Eleveurs et Vétérinaires

LA CREMEINE permet de vendre le lait ou de l'utiliser en beurre et fromages. Augmente le lait des vaches. En vente chez les épiciers, droguistes et grainetiers.

Instruction, attestations et mode d'emploi envoyés gratis par les SEULS PROPRIÉTAIRES, Concess.rs de l'Agence Centrale des Agriculteurs de France.

PRIX : Sac de 10 kilos d'essai pour faire 250 litres de CREMEINE contre mandat-poste 8 francs adressés à

25 kilos = 16 francs (mandat-poste)
50 kil. : 31 fr. mandat-poste : 100 kil. : 60 fr.

ROQUES & Cie Gros et Détail — 75, RUE WAGRAM, 75 — AU MANS (SARTHE)

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

Régénérateur UNIVERSEL DES CHEVEUX de Madame **S. A. ALLEN.**

Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis, la couleur et la beauté naturelles.

Il fortifie et embellit la chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Fabrique : 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné, Mercerie Parfumerie, rue Porte de Provence

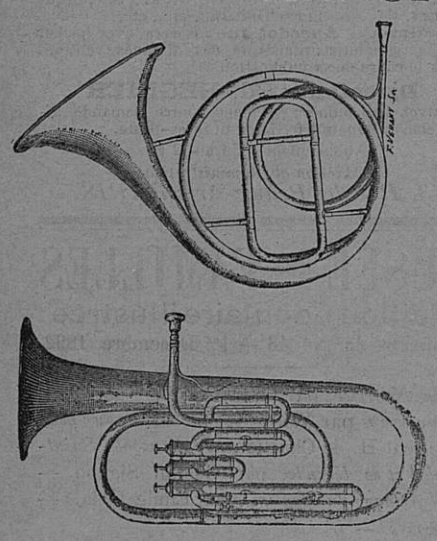
Manufacture des POMPES CROUET 121, Rue Oberkampf, PARIS

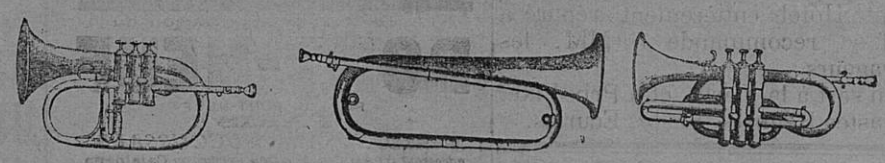
Demander l'envoi des PROSPECTUS ILLUSTRÉS qui sont adressés FRANCO

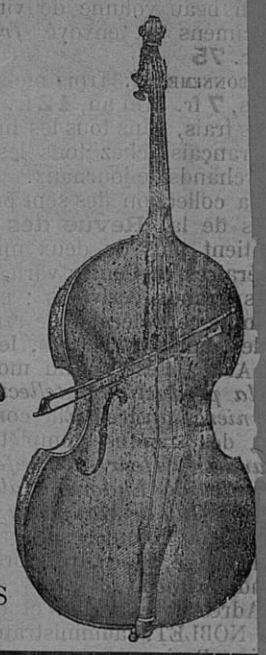
MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANOS ET ORGUES

Médaille d'Argent Exposition de Marseille 1890







P. GATTERMANN ET FILS

Rue Tapis Vert, 16, 20, 22, MARSEILLE

Succurssale : 4, RUE d'AUBAGNE, 4.

LOCATION. — ABONNEMENTS AUX ACCORDS DE PIANOS. — RÉPARATIONS

Impressions COMMERCIALES ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE
SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse
IMPRIMÉS POUR MAIRIES
Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les *Impressions Lithographiques*

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions COMMERCIALES ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

PRIME DE NOTRE JOURNAL

APPROBATION DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS — CHAQUE BOUTEILLE CONTIENT EXACTEMENT UN LITRE

Les Célestins

0 fr. 30 LE LITRE

Eau Minérale Naturelle de Vals *(Ardèche). Contient un gramme et demi de bi-carbonate de soude (sel de Vichy). Eau de table hygiénique et agréable.* **Ne trouble pas le vin.** *Pétille dans le verre comme du Champagne.* **Facilite la digestion.** *Guérit et prévient les maladies du* **foie** *et de l'estomac.*

70 % de RABAIS

AMÉLIORE LE VIN ET L'ÉCONOMISE

PRIME *à nos abonnés et acheteurs au numéro*

15 fr. la Caisse de 50 Bouteilles

Port à part et en plus au moment de la livraison. Toutes les expéditions se font de Vals (Ardèche), dans les 15 jours de la demande, contre mandat-poste adressé à l'administration de notre Journal.

AUTORISATION DE L'ÉTAT

La seule ARRÊTANT EN 48 HEURES ÉCOULEMENTS Récents ou Anciens Jaunisses d'ancienneté

INJECTION RUSSE

Le flacon : 4 fr. 50 dans toutes pharmacies

Milliers d'attestations

Envoi franc. contre mandat-poste. Le Flacon : 5 fr.

J. GATTIGNOL Chimiste, 9, rue Lafaille, PARIS — DÉPOTS

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON